

LOG8470

Méthodes formelles en fiabilité et sécurité

I. Vérification des propriétés des systèmes de transitions

John Mullins

Dép. de génie informatique et de génie logiciel
École Polytechnique de Montréal

John.Mullins@polymtl.ca

2018 - 2019

POLYTECHNIQUE
MONTREAL



Plan de la partie I

1

Modélisation

- Introduction
- Modélisation des systèmes
- Modélisation des systèmes concurrents
- Mécanismes de synchronisation
- Introduction à SPIN

2

Spécification des propriétés

- Propriétés des systèmes concurrents
- Types des propriétés temporelles des systèmes
- Applications

3

Analyse des systèmes de transitions

- Composantes fortement connexes d'un graphe orienté
- Automates de Büchi
- Automates de Büchi et modèles de formules LTL
- Model-checking de LTL
- Model checking de LTL dans SPIN

Plan de la partie I

1

Modélisation

- Introduction
- Modélisation des systèmes
- Modélisation des systèmes concurrents
- Mécanismes de synchronisation
- Introduction à SPIN

2

Spécification des propriétés

- Propriétés des systèmes concurrents
- Types des propriétés temporelles des systèmes
- Applications

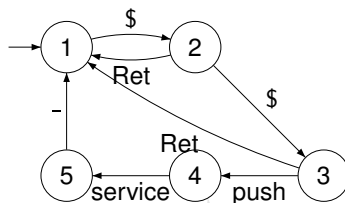
3

Analyse des systèmes de transitions

- Composantes fortement connexes d'un graphe orienté
- Automates de Büchi
- Automates de Büchi et modèles de formules LTL
- Model-checking de LTL
- Model checking de LTL dans SPIN

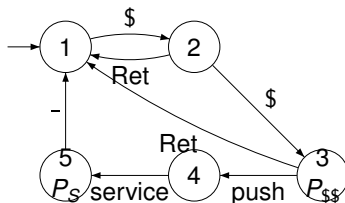
Model-checking : un exemple introductif (1)

Une machine à café



Model-checking : un exemple introductif (2)

La machine à café avec
les propriétés atomiques



- $P_{\$\$}$: 2 pièces sont dans la machine (vrai dans l'état 3 seulement)
- P_S : La machine sert un café (vrai dans l'état 5 seulement)
- Chaque fois qu'on met 2 pièces, alors, fatalement , un café est servi

Système de transition

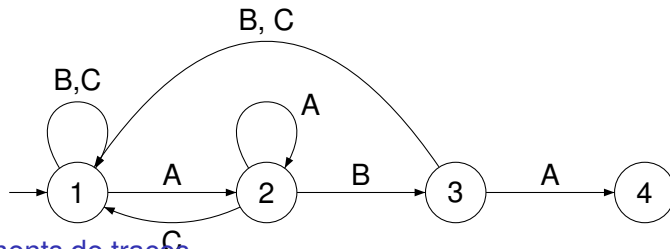
Un *système de transitions* est un triplet $\mathcal{A} = (S, S_0, T, \Sigma, \rho)$ où

- S est un ensemble d'états
- S_0 est un ensemble d'états initiaux
- Σ est un ensemble d'actions
- $T \subseteq S \times \Sigma \times S$ est l'ensemble des transitions
- Σ : un alphabet d'actions
- $\rho : S \rightarrow 2^{Prop}$ est une fonc. d'interprétation des propriétés atomiques $Prop = \{P_1, P_2, \dots, P_n\}$

Notation :

- Transition : $s_1 \xrightarrow{a} s_2$
- Fragment d'exécution : $s_1 \xrightarrow{a_1} s_2 \xrightarrow{a_2} s_2 \xrightarrow{a_3} \dots$
- Trace : $\rho(s_1)\rho(s_2)\rho(s_3) \dots$

Un digicode



Fragments de traces

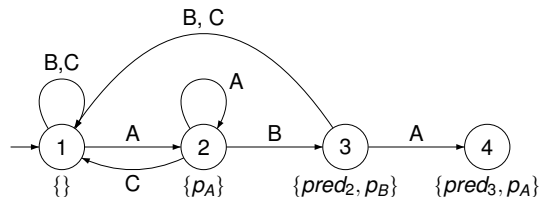
1

11, 12

111, 112, 121, 122, 123

1111, 1112, 11121, 11122, 11123, 1211, 1212, 1221, 1222, 1223, ...

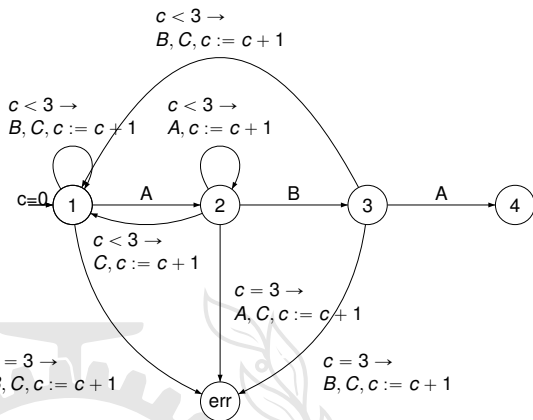
Digicode avec les propriétés atomiques



- P_A : un A vient tout juste d'être tapé
- P_B : un B vient tout juste d'être tapé
- P_C : un C vient tout juste d'être tapé
- $pred_2$: l'état précédent de toute exécution est 2
- $pred_3$: l'état précédent de toute exécution est 3
- Si la porte s'ouvre alors ABA était la dernière séquence tapée
- Toute séquence terminant par ABA ouvre la porte

Digicode avec transitions gardées

- Variable c
- Initialement : $c=0$
- Transitions gardées
- Actions $c := c + 1$ incrémentent c



Systèmes de transitions étendu

Un *systèmes de transitions étendu* sur un ensemble de variables typées Var est un tuple

$$\mathcal{A} = (S, S_0, \mathcal{T}, \Sigma, Effet, g_0)$$

- S est un ensemble fini d'états de contrôle appelées locations ;
- $S_0 \in Q$ est l'ensemble des locations initiales ;
- Σ est un ensemble d'actions ;
- $Effet : \Sigma \times Eval(Var) \rightarrow Eval(Var)$ est la fonction d'effets où

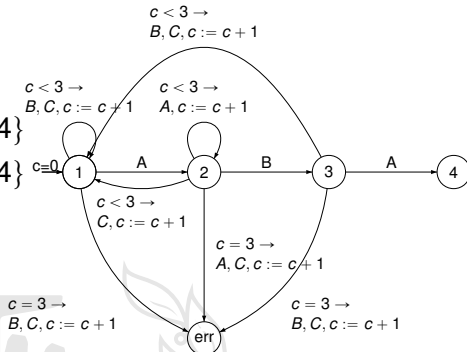
$$Eval(Var) = \bigtimes_{x \in Var} Dom(x)$$

et $Dom(x)$, le domaine des valeurs de x ;

- $\mathcal{T} \subseteq S \times Cond(Var) \times \Sigma \times S$ est un ensemble fini de transitions où $Cond(Var)$ est l'ensemble des conditions booléennes sur Var ;
- $g_0 \in Cond(Var)$ est la condition initiale.

Digicode avec transitions gardées

$Var = \{c\}$
 $Dom(c) = \{0, 1, 2, 3, 4\}$
 $Eval(Var) = \{0, 1, 2, 3, 4\}$
 $Effet(c := c + 1, \sigma) = \sigma + 1$
 $g_0 \equiv c = 0$



Digicode avec compteur d'erreurs

- Configuration :

(location, Eval. de c)

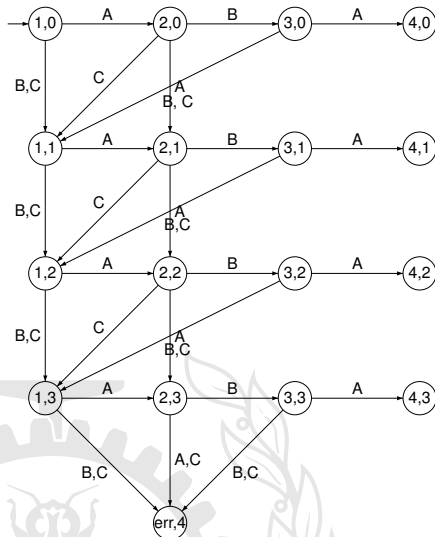
- Effet de $c := c + 1$ sur la valeur de c

$$(s, n) \xrightarrow{a} (s', n + 1)$$

si

1 g est valide en n

2 $s \xrightarrow{a, c := c + 1} s'$



Dépliage d'un système de transitions étendu

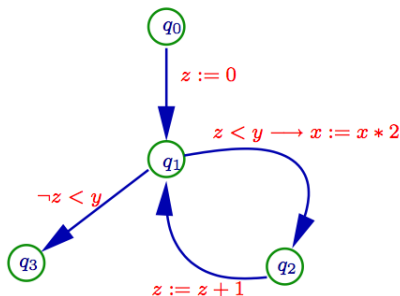
Le *dépliage* d'un système de transitions étendu sur un ensemble de variables typées *Var*

$$\mathcal{A} = (S, S_0, \mathcal{T}, \Sigma, Effet, g_0)$$

est le système de transitions tel que

- **États** : $S \times Eval(Var)$;
- **États initiaux** : $S_0 \times \{\sigma \in Eval(Var) : g_0 \text{ est valide dans } \sigma\}$;
- $(s, \sigma) \xrightarrow{a} (s', \sigma')$ est une **transition** si :
 - $s \xrightarrow[a, c := c + 1]{g} s'$
 - g est valide dans σ (noté $\sigma \models g$)
 - $\sigma' = Effet(c, \sigma)$

Exemple à plusieurs variables



Un fragment d'exécution du système de transition (infini) associé :

$$\begin{array}{lll}
 (q_0, [3/x, 2/y, 10/z]) & \xrightarrow{z:=0} & (q_1, [3/x, 2/y, 0/z]) \quad x:=2x \\
 (q_2, [6/x, 2/y, 0/z]) & \xrightarrow{z:=z+1} & (q_1, [6/x, 2/y, 1/z]) \quad x:=2x \\
 (q_2, [12/x, 2/y, 1/z]) & \xrightarrow{z:=z+1} & (q_1, [12/x, 2/y, 2/z]) \quad \neg \\
 (q_3, [12/x, 2/y, 2/z]) & &
 \end{array}$$

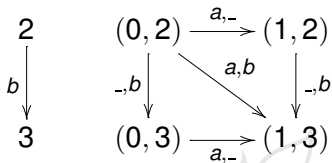
Produit libre de systèmes de transitions

Le *produit libre* $\mathcal{A}_1 \times \dots \times \mathcal{A}_n$ de n systèmes de transitions $\mathcal{A}_i = (S_i, S_{0,i}, T, \Sigma_i, \rho_i)$ pour tout $1 \leq i \leq n$ est le système de transition $\mathcal{A} = (S, S_0, T, \Sigma, \rho)$ défini par

- $S = S_1 \times \dots \times S_n$
- $S_0 = S_{0,1} \times \dots \times S_{0,n}$
- $T = \left\{ (s_1, \dots, s_n) \xrightarrow{(a_1, \dots, a_n)} (s'_1, \dots, s'_n) : \begin{array}{l} \text{pour tout } i, \\ s_i \xrightarrow{a_i} s'_i \in T_i \text{ et } a_i \neq a'_i \text{ ou} \\ a_i = a'_i \text{ et } s_i = s'_i \end{array} \right\}$
- $\Sigma = (\Sigma_1 \cup \{-\}) \times \dots \times (\Sigma_n \cup \{-\})$
- $\rho = \bigcup_{1 \leq i \leq n} \rho_i$

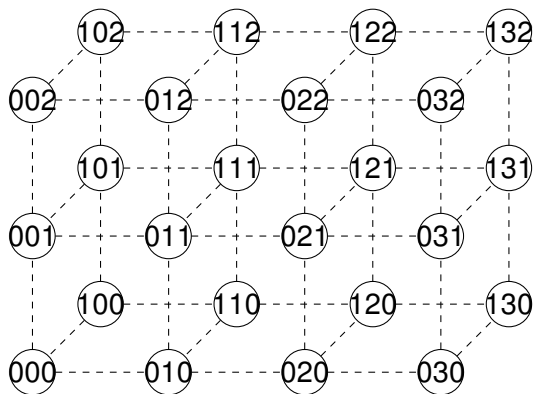
Exemple : $0 \xrightarrow{a} 1 \times 2 \xrightarrow{b} 3$

$$0 \xrightarrow{a} 1$$



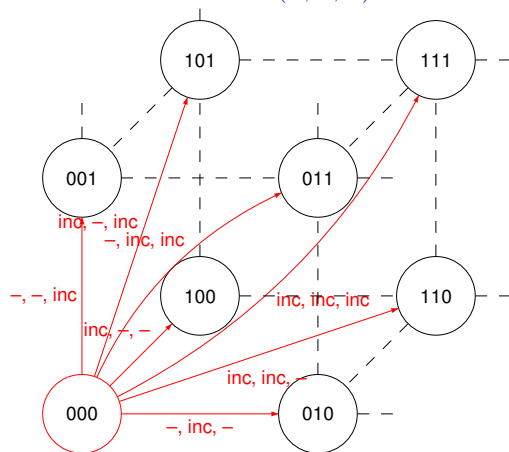
3 compteurs modulo : $\mathcal{A}_{\text{mod } 2} \times \mathcal{A}_{\text{mod } 4} \times \mathcal{A}_{\text{mod } 3}$

Espace des états



3 compteurs modulo : $\mathcal{A}_{\text{mod } 2} \times \mathcal{A}_{\text{mod } 4} \times \mathcal{A}_{\text{mod } 3}$

Transitions issues de (0, 0, 0)



Produit synchronisé des systèmes de transitions

Definition

Une *contrainte de synchronisation* $Sync \subseteq (\Sigma_1 \cup \{-\}) \times \cdots \times (\Sigma_n \cup \{-\})$ établit l'ensemble de toutes les actions globales permises, toutes les autres étant interdites.

Definition

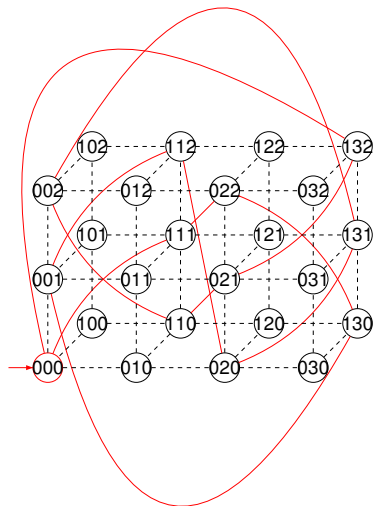
Le *produit synchronisé* $\mathcal{A}_1 \parallel \cdots \parallel \mathcal{A}_n$ de $\mathcal{A}_1, \dots, \mathcal{A}_n$ par rapport à $Sync$ est le système de transition $\mathcal{A}_1 \times \cdots \times \mathcal{A}_n$ restreint aux seules transitions étiquetées par une action de $Sync$

Example

$$0 \xrightarrow{a} 1 \parallel 2 \xrightarrow{b} 3 = (0, 2) \xrightarrow{a,b} (1, 3) \text{ sur } Sync = \{(a, b)\}$$

Exemple : $\mathcal{A}_{\text{mod } 2} \times \mathcal{A}_{\text{mod } 4} \times \mathcal{A}_{\text{mod } 3}$

$\text{Sync} = \{(\text{inc}, \text{inc}, \text{inc}), (\text{dec}, \text{dec}, \text{dec})\}$



Mécanismes de communication

Entrelacement des exécutions

Le modèle de calcul de la concurrence doit être :

- indépendant de la vitesse relative des processeurs
- Modèle indépendant de leurs distances relatives

Definition

Le *produit d'entrelacement* $\mathcal{A}_1 \parallel \mathcal{A}_2$ de deux systèmes de transitions $\mathcal{A}_1, \mathcal{A}_2$ est le système de transition $\mathcal{A}_1 \parallel \mathcal{A}_2$ avec $Sync = \Sigma_1 \times \{-\} \cup \{-\} \times \Sigma_2$.

Mécanismes

- Communication par variables partagées
- Communication par messages synchrone (*handshaking*)
- Communication par canal (par messages asynchrone)

Communication par variables partagées

Le problème

- Le résultat de l'entrelacement d'affectations à une variables partagée dépend de l'ordre d'exécution :

Exemple

L'exécution de

$$\underbrace{x := 2x}_{\text{action } \alpha} \parallel \underbrace{x := x + 1}_{\text{action } \beta}$$

de l'état initial $x = 3$ termine dans l'état

- $x = 7$ si α est exécutée avant β
- $x = 8$ si β est exécutée avant α

Communication par variables partagées

La solution

- Entrelacement des actions
- Résolution de conflit entre les variables critiques par un arbitre

Remarque

- L'exécution d'affectations à des variables indépendantes est indépendant de l'ordre d'entrelacement

Exemple

L'exécution de

$$\underbrace{x := x + 1}_{\text{action } \alpha} \parallel \underbrace{y := y - 2}_{\text{action } \beta}$$

de l'état initial $x = 0, y = 7$

Exemple : Un gestionnaire d'imprimante

- Var. partagée : `turn` (initialisée à `A`)

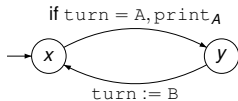


FIGURE: L'utilisateur A.

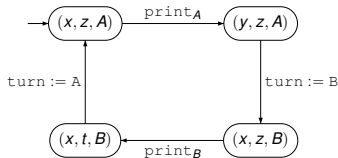


FIGURE: Système de transition associé à $\mathcal{A}_A \parallel \mathcal{A}_B$.

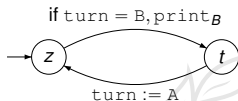


FIGURE: L'utilisateur B.

Exclusion mutuelle à l'imprimante

Aucun état accessible de la forme $(y, t, _)$

L'algorithme d'exclusion mutuelle de Peterson

- Var. partagées : d_0, d_1 (init. à 0)

Le processus P_0 exécute :

```
loop forever
begin
   $n_0$  : {section non critique}
   $d_0 := 1$ ;
  tour := 1;
   $w_0$  : wait until ( $d_1 = 0$  or tour = 0)
   $c_0$  : {section critique}
   $d_0 := 0$ 
end
```

P_1 exécute le code symétrique

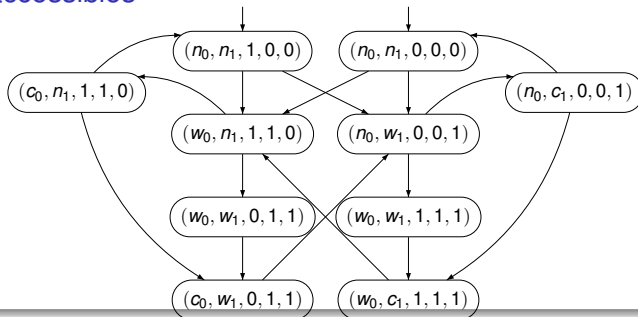
```
loop forever
begin
   $n_1$  : {section non critique}
   $d_1 := 1$ ;
  tour := 0;
   $w_1$  : wait until ( $d_0 = 0$  or tour = 1);
   $c_1$  : {section critique}
   $d_1 := 0$ 
end
```

L'algorithme d'exclusion mutuelle de Peterson

États de \mathcal{P}_{Pet}

$S_0 \times S_1 \times dom(tour) \times dom(d_0) \times dom(d_1)$ (72 états)

États accessibles



Exclusion mutuelle

Aucun état accessible de la forme $(c_0, c_1, -, -, -)$

Communication par message (*Handshaking*)

Definition

Le *produit de handshake* $\mathcal{A}_1 \parallel_H \mathcal{A}_2$ de deux systèmes de transitions $\mathcal{A}_1, \mathcal{A}_2$ où $H \subseteq \Sigma_1 \cap \Sigma_2$ sont les actions de *handshake*, est le système de transition $\mathcal{A}_1 \parallel \mathcal{A}_2$ avec

$$Sync = (\Sigma_1 \setminus H) \times \{-\} \cup \{-\} \times (\Sigma_2 \setminus H) \cup \{(a, a) : a \in H\}.$$

\parallel_H :

Cas particulier de \parallel où la synchronisation est simultanée pour les actions de H et entrelacée pour les autres.

Exemple : Exclusion mutuelle avec un contrôleur

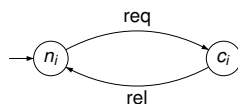


FIGURE: Processus P_i .

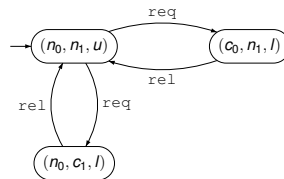


FIGURE: $(\mathcal{A}_0 ||_I \mathcal{A}_1) ||_H \mathcal{A}_C$.

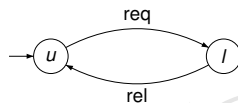


FIGURE: Le contrôleur.

Exclusion mutuelle

Aucun état accessible de la forme $(c_0, c_1, -)$

Communication par canal

Variable c de canal

- **domaine** : $dom(c)$ Ex. : Mots ≤ 200 d'un alphabet \mathcal{M}
 - **capacité** : $cap(c)$ Ex. : 200
 - **opérations** : $c!v$ (enfiler v si non plein), $c?x$ (defiler si non vide)
-
- ***Chan*** : Un ensemble de variables de canal (FIFO)
 - **Actions supplémentaires** :

$$Comm = \{c!v : v \in dom(c) \text{ et } c \in Chan\} \cup \{c?x : dom(c) \subseteq dom(x), x \in Var \text{ et } c \in Chan\}$$

Communication par canal : sémantique

$$\mathcal{AE} = (S, S_0, \mathcal{T}, \Sigma, Effet, g_0)$$

sur $Var \cup Chan$ avec

$$\mathcal{T} \subseteq S \times Cond(Var) \times (\Sigma \cup Comm) \times S$$

comme avant avec les effets supplémentaires :

- $s \xrightarrow{g; c!v} s'$: enfile v sur c si non plein
- $s \xrightarrow{g; c?xs'} s'$: défile et affecte à x si non vide)

Modèle de système concurrent général

$$\mathcal{AE}_i = (S_i, S_0^i, \mathcal{T}_i, \Sigma_i, Effet_i, g_0^i)$$

sur $(Var_i \cup Chan)$ et $Var = Var_0 \cup Var_1$ alors le système de transition associé à

$$\mathcal{AE}_0 | \mathcal{AE}_1$$

- $S = S_0 \times S_1 \times Eval(Var) \times Eval(Chan)$ où

$$Eval(Var) = \bigtimes_{x \in Var} Dom(x)$$

$$Eval(Chan) = \bigtimes_{c \in Chan} Dom(c)$$

$$S_0 = \{(s_0, s_1, \sigma, \xi) : s_0 \in S_0, s_1 \in S_1, \sigma \models g_0^0 \wedge g_0^1, \\ \xi : \text{tous les canaux vides}\}$$

Modèle de système concurrent général (suite)

- \mathcal{T} restreint aux actions de
 - Σ_i et aux affectations se comporte selon \parallel_I ;
 - la forme $c!v$ et $c?x$ où $cap(c) > 0$ se comporte selon les règles d'
échanges de messages asynchrones ;
 - la forme $c!v$ et $c?x$ où $cap(c) = 0$ se comporte selon \parallel_H
-

$$\begin{aligned} \Sigma &= \Sigma_0 \cup \Sigma_1 \cup \\ &\quad \{x := e : x \in Var, e, \text{ une expresion}\} \cup \\ &\quad \{c!v, c?x : c \in Chan, v \in dom(c), x \in Var, dom(c) \subseteq dom(x)\} \end{aligned}$$

Le protocole de Dolev-Klawe-Rodeh

- On suppose $N \geq 2$ processus dans une topologie en anneau connectés par des canaux non-bornés
- Émettent ds le sens des aiguilles d'une montre
- Chacun a un *identificateur* unique (ici un entier) représentant sa capacité d'exercer une certaine tâche (gardé dans d)
- **But** : Assurer que l'élection élira un et un seul processus (le plus apte) i.e. avec le plus grand *identificateur*



Le protocole de Dolev-Klawe-Rodeh (suite)

- Les participants sont ou **actif** ou **relai**
- Initialement : tous **actif**
- À chaque ronde tous les processus actifs reçoivent les identificateurs des deux voisins les plus près (dans la direction entrante) (**e** et **f**).
- Un processus demeure actif seulement si la valeur du plus près est la plus grande des 3 (entre **d**, **e** et **f**). Le processus adopte alors ce nombre comme le sien.
- À la sortie : 1 et 1 seul actif, **le plus grand**

Exemple

En classe

Modèle du protocole de Dolev-Klawe-Rodeh

eligible :

$d := \text{ident}$;

do forever
begin

 send(d) ;

 receive(e) ;

if $e = d$ **then goto** stop (* le processus d est le leader*) **else skip**

 send(e) ;

 receive(f) ;

if $e \geq \max(d, f)$ **then** $d := e$ **else goto** relai ;

end

relai :

do forever
begin

 receive(d) ;

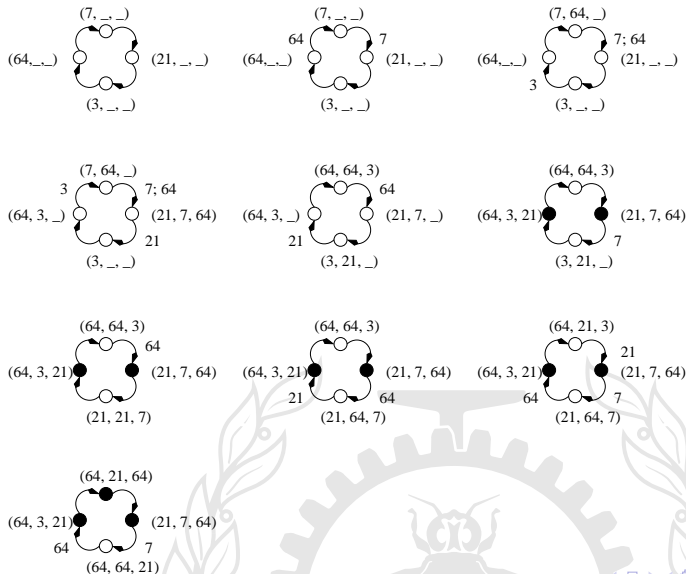
 send(d) ;

end

stop : **skip**



Une exécution synthétique de Dolev-Klawe-Rodeh



Le langage PROMELA

- SPIN : Outil de simulation et de vérification d'une spécification
- PROMELA : Langage d'entrée de SPIN
- Syntaxe des commandes :

$$\begin{aligned}
 S &::= \mathbf{skip} \mid x := e \mid c?x \mid c!e \mid \\
 &S_1; S_2 \mid \mathbf{atomic}\{S\} \mid \\
 \mathbf{if} &:: g_1 \Rightarrow S_1 \dots :: g_n \Rightarrow S_n \mathbf{fi} \mid \\
 \mathbf{do} &:: g_1 \Rightarrow S_1 \dots :: g_n \Rightarrow S_n \mathbf{od}
 \end{aligned}$$

- **Programme PROMELA** : une suite de processus P_1, \dots, P_n modélisant un réseau

$$\mathcal{PE}_1 \mid \dots \mid \mathcal{PE}_n$$

Le langage PROMELA

- La déclaration

```
proctype P (parametres formels) {declarations locales;  
  enonces}
```

- L'instanciation

```
init{ run P(parametres reels); run Q(parametres reels); ...}
```

- Basé sur les *commandes gardées* de Dijkstra

- Toute commande est soit activée soit bloquée :

(a == b) est équivalente à while (a != b) do skip

- La commande vide : skip

- L'affectation : x = 7

- La conditionnelle non-déterministe if :

```
if :: guard1 -> command1  
  :: .....  
  :: guardn -> commandn  
fi
```

Le langage PROMELA

- Basé sur les *commandes gardées* de Dijkstra (suite)

- La boucle non-déterministe `do` :

```
do :: guardel -> commandel
   :: .....
   :: guarden -> commanden
od
```

- Les commandes `send` et `receive`

- Un canal fini : `chan c = [5] of byte`

- L'émission ! :

`c!2` est activé seulement si `c` n'est pas plein

- réception ? :

`c?x` est activée seulement si `c` n'est pas vide

- Un canal de capacité nulle (*rendez-vous*) :

`c!` (resp. `c?`) est activé si et seulement si `c?` (resp. `c!`) l'est

Le processus P_0 de l'exclusion mutuelle

```
do :: true -> skip;  
    atomic{d0 = 1; t = 1};  
    if :: (d1 == 0) || t == 0) ->  
        d0 = 0;  
    fi;  
od;
```



Le protocole de Dolev-Klawe-Rodeh

```
proctype processus (chan in, out; byte ident)
{
    byte d, e, f;
    printf("MSC: %d\n", ident);

eligible:
    d = ident;
    do :: true -> out!d;
        in?e;
        if :: (e == d) ->
            printf("MSC: %d is LEADER\n", d);
            nbre_leaders = nbre_leaders + 1;
            goto stop /* d est le leader */
        :: else -> skip
        fi;
        out!e;
        in?f;
        if :: (e >= d) && (e >= f) -> d = e
        :: else -> goto relai
        fi
    od;

relai:
end:
    do :: in?d -> out!d
    od;

stop:
    skip
}
```

Le protocole de Dolev-Klawe-Rodeh

- Définition des variables globales :

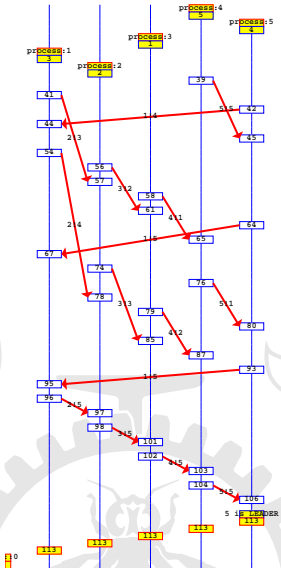
```
#define N      5    /* nombre de processus */  
#define I      3    /* processus avec le plus faible ident */  
#define L     10    /* dimension du buffer (>= 2*N) */#
```

```
chan q[N] = [L] of {byte}; /* N canaux de capacité L chacun */
```

- Création de l'anneau et instanciation des processus

```
init {  
  byte i;  
  atomic {  
    i = 1;  
    do :: i <= N -> run processus(q[i-1], q[i%N], (N+I-i)%N+1);  
        i = i+1  
    :: i > N -> break  
  od  
}
```

Le protocole de Dolev-Klawe-Rodeh



Plan de la partie I

1

Modélisation

- Introduction
- Modélisation des systèmes
- Modélisation des systèmes concurrents
- Mécanismes de synchronisation
- Introduction à SPIN

2

Spécification des propriétés

- Propriétés des systèmes concurrents
- Types des propriétés temporelles des systèmes
- Applications

3

Analyse des systèmes de transitions

- Composantes fortement connexes d'un graphe orienté
- Automates de Büchi
- Automates de Büchi et modèles de formules LTL
- Model-checking de LTL
- Model checking de LTL dans SPIN

Définition

loop forever
begin

n_0 : {section non critique} $(c_0, n_1, 1, 1, 0)$

$d_0 := 1$;

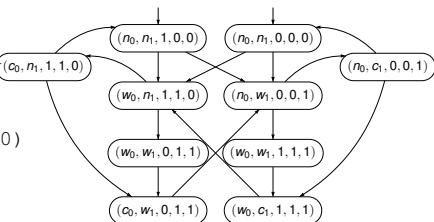
$tour := 1$;

w_0 : **wait until** ($d_1 = 0$ or $tour = 0$)

c_0 : {section critique}

$d_0 := 0$

end



- Exécution $\pi = ((n_0, n_1, 0, 0) \cdot (w_0, n_1, 1, 1, 0) \cdot (c_0, n_1, 1, 1, 0))^\omega$
- **exclusion mutuelle** : Au plus un seul processus doit être dans sa section critique à un instant donné.
- $Prop = \{P_{sc0}, P_{sc1}\}$
- Trace de $\pi = (\emptyset \cdot \emptyset \cdot \{P_{sc0}\})^\omega = ((0, 0) \cdot (0, 0) \cdot (1, 0))^\omega$
- Une propriété temporelle est un ω -langage $P \subseteq (\mathbb{B}^n)^\omega$

Exemple

$$P_{mutex} = \left(\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} \right)^\omega$$

Un autre exemple

```
loop forever
begin
```

```
   $n_0$  : {section non critique}
```

```
  d0:=1;
```

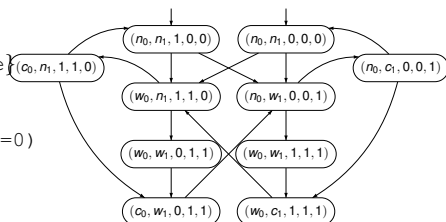
```
  tour:=1;
```

```
   $w_0$  : wait until (d1=0 or tour=0)
```

```
   $c_0$  : {section critique}
```

```
  d0:=0
```

```
end
```



- **Absence de blocage** : Si les 2 processus essaient d'entrer en section critique alors un des 2 finira par y parvenir.
- **Absence de famine** : Si un processus essaie d'entrer dans sa section critique alors il y parviendra.
- **Attente bornée** : Si un processus attend pour accéder à sa SC, alors il y arrivera et on peut borner le nombre de fois où d'autres processus pourront accéder à leur SC avant lui.
- $Prop = \{P_{w0}, P_{sc0}, P_{sc1}, P_{w1}\}$
- Trace de π :

$$(\emptyset \cdot \{P_{w0}\} \cdot \{P_{sc0}\})^\omega = ((0, 0, 0, 0) \cdot (1, 0, 0, 0) \cdot (0, 1, 0, 0))^\omega$$

Propriétés de sûreté

Definition

$P \subseteq (\mathbb{B}^n)^\omega$ est une **propriété de sûreté** ssi toute trace σ qui viole P contient un “mauvais” préfixe $\hat{\sigma}$

P_{mutex}

Le langage (régulier) des mauvais préfixes est

$$\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} \right)^* \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$$

Vivacité

Definition

$P \subseteq (\mathbb{B}^n)^\omega$ est une **propriété de vivacité** ssi n'importe quel mot de $(\mathbb{B}^n)^*$ peut être étendu en un mot (infini) de P .

- “Quelque chose de bien va arriver”
- Tout préfixe peut être étendu à un mot de P .

Exemple

Absence de famine

En général

Soit P , une propriété alors

$$\exists P_{safe}, P_{live} \quad P = P_{safe} \cap P_{live}$$

où P_{safe} est une propriété de sûreté et P_{live} , une propriété de vivacité.

Exemple

Le système dont les traces sont spécifiées par

$$(e^* a e^* b)^* e^\omega \cup (e^* a e^* b)^\omega$$

satisfait la propriété :

- 1 toute occurrence de a doit être suivie de b (**vivacité**) et
- 2 toute occurrence de b doit être précédée de a (**sûreté**).

Formules temporelles linéaires

- Un ensemble de propriétés atomiques :

$$Prop = \{P_0, P_1, P_2, \dots, P_n\}$$

- Pour $P \in Prop$,

$$\phi, \psi ::= P \mid \neg\phi \mid \phi \wedge \psi \mid \phi \vee \psi \mid \phi \rightarrow \psi \mid \phi \leftrightarrow \psi \mid \mathbf{N}\phi \mid \phi \mathbf{U}\psi$$

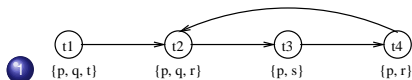
- $\sigma \in (\mathbb{B}^n)^\omega$, une chaîne infinie d'interprétations de $Prop$

- $\sigma \models P$ ssi $\sigma(0) \models P$
- $\sigma \models \phi \wedge \psi$ ssi $\sigma \models \phi$ et $\sigma \models \psi$
- $\sigma \models \neg\phi$ ssi $\sigma \not\models \phi$
- $\sigma \models \mathbf{N}\phi$ ssi $c = \sigma(0) \cdot \sigma'$ et $\sigma' \models \phi$
- $\sigma \models \phi \mathbf{U}\psi$ ssi
 - $\sigma \models \psi$ ou
 - Il existe un entier n tel que $\sigma = \sigma(0) \dots \sigma(n)\sigma'$ avec $\mathcal{A}, \sigma' \models \psi$ et pour tout $i \in \{0, \dots, n\}$ on a, $\sigma(i) \dots \sigma(n)\sigma' \models \phi$

Quelques notations

- $\mathcal{A} = (S, S_0, T)$: Un système de transitions (on oublie les étiquettes des transitions)
- Un ensemble de propriétés atomiques :
 $Prop = \{P_0, P_1, P_2, \dots, P_n\}$
- Fonction d'interprétation : $\rho : S \rightarrow 2^{Prop}$
- Soit $c = t_1, t_2 \dots$, une exécution de \mathcal{A}
 - $c \models \phi$ ssi $\rho(t_1)\rho(t_2) \dots \models \phi$
- $\mathcal{A} \models \phi$ si toute trace de \mathcal{A} à partir de S_0 est un modèle de ϕ

Exemples

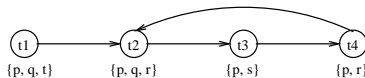


- $t_1(t_2 t_3 t_4)^\omega \models r \rightarrow s$
- $t_1(t_2 t_3 t_4)^\omega \not\models \mathbf{N}(p \leftrightarrow s)$
- $t_1(t_2 t_3 t_4)^\omega \models \mathbf{NN} s$
- $t_1(t_2 t_3 t_4)^\omega \models q \mathbf{U} s$
- $t_1(t_2 t_3 t_4)^\omega \models s \mathbf{U} q$
- $(t_2 t_3 t_4)^\omega \models \neg(p \mathbf{U} t)$

- 2 L'algorithme de Peterson satisfait la propriété d'exclusion mutuelle ssi

$$\mathcal{P}_{Pet} \models \neg(1 \mathbf{U} (P_{sc0} \wedge P_{sc1})).$$

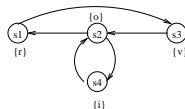
Opérateurs temporaux auxilliaires



- $\Diamond \phi \stackrel{\text{Def}}{=} \mathbf{1U}\phi$ (Inéxorablement ϕ) Ex : $t_1(t_2t_3t_4)^\omega \models \Diamond p$
- $\Box \phi \stackrel{\text{Def}}{=} \neg \Diamond \neg \phi$ (Toujours ϕ) Ex : $t_1(t_2t_3t_4)^\omega \models \Box p$
- Quelques schémas de formules utiles
 - 1 $c \models \Box \Diamond \phi$ ssi il existe une infinité de suffixes c_2 de c tel que $c_2 \models \phi$.
Ex : $t_1(t_2t_3t_4)^\omega \models \Box \Diamond (qUs)$
 - 2 $c \models \Diamond \Box \neg \phi$ ssi il existe un nombre fini de suffixes c' de c tels que $c' \models \phi$ Ex : $t_1(t_2t_3t_4)^\omega \models \Diamond \Box \neg t$

Un feu de circulation intermittent

$\mathcal{A} = (S, T)$: modèle de feu de circulation avec feu orange intermittent :



Propositions atomiques : r (rouge), o (orange), v (vert), i (intermittent).
On a alors les propriétés suivantes :

- $(\mathcal{A}, s_1) \models \mathbf{NN} \, o$
- $(s_1 s_3 s_2)^* (s_4 s_2)^\omega \subseteq \{\sigma \in \mathbb{B}^4 : \sigma \models \neg i \mathbf{U} i\}$
- $(\mathcal{A}, s_1) \models \neg i \mathbf{U} i$
- $(\mathcal{A}, s_4) \models \neg i \mathbf{U} i$
- $(\mathcal{A}, s_4) \models i \mathbf{U} \neg i$
- $(\mathcal{A}, S) \models \Diamond \, o$
- $(s_1 s_3 s_2)^\omega \models \Box \neg i$
- $(\mathcal{A}, S) \models \Box \Diamond \, o$
- $(s_1 s_3 s_2)^* (s_4 s_2)^\omega \subseteq \{\sigma \in \mathbb{B}^4 : \sigma \models \Diamond \Box \neg r\}$

Model-checking, réalisabilité et validité

- ❶ ϕ *réalisable* s'il existe $\sigma \in (\mathbb{B}^n)^\omega$ tel que $\sigma \models \phi$.
 - $\Box(p \Rightarrow \mathbf{N}q)$ est réalisable
- ❷ ϕ est *valide* si pour tout $\sigma \in (\mathbb{B}^n)^\omega$, σ est un modèle de ϕ
 - $(p \wedge \Box(p \Rightarrow \mathbf{N}p)) \Rightarrow \Box p$ est valide
- ❸ Le problème du *model-checking* :
 - \mathcal{A} : un système de transitions
 - Montrer que

$$\mathcal{A} \models \phi$$

Problème du modèle checking

$Tr(\mathcal{A})$: Ensemble des traces de \mathcal{A}

$\llbracket \phi \rrbracket$: Ensemble des modèles de la propriété ϕ

$$\mathcal{A} \models \phi \text{ ssi } Tr(\mathcal{A}) \subseteq \llbracket \phi \rrbracket$$

Un canal de communication

Le canal

- Un émetteur S et d'un récepteur R .
- Munis d'un tampon de capacité infinie parfait $S.out$ et $R.in$ resp.
- $S.out$ et $R.in$ sont connectés par un canal unidirectionnel parfait.
- Un message m envoyé par S est d'abord inséré dans $S.out$.
- À la réception par R , m est éliminé de $R.in$.
- On suppose que :
 - les messages sont atomiques et uniquement identifiés
 - l'ensemble M des messages est fini.

Un canal de communication

$$Prop = \{m \in S.out : m \in M\} \cup \{m \in R.in : m \in M\}$$

On formalise les requis suivants en logique temporelle linéaire :

La spécification en LTL

- “Un message ne peut être dans les deux tampons en même temps”.
- “Le canal ne perd pas de messages”.

Un canal de communication

$$Prop = \{m \in S.out : m \in M\} \cup \{m \in R.in : m \in M\}$$

On formalise les requis suivants en logique temporelle linéaire :

La spécification en LTL

- “Un message ne peut être dans les deux tampons en même temps”.

$$\Box \neg (m \in S.out \wedge m \in R.in)$$

- “Le canal ne perd pas de messages”.

Un canal de communication

$$Prop = \{m \in S.out : m \in M\} \cup \{m \in R.in : m \in M\}$$

On formalise les requis suivants en logique temporelle linéaire :

La spécification en LTL

- “Un message ne peut être dans les deux tampons en même temps”.

$$\Box \neg (m \in S.out \wedge m \in R.in)$$

- “Le canal ne perd pas de messages”.

$$\Box [m \in S.out \Rightarrow \Diamond (m \in R.in)]$$

Si on assume l'unicité des messages.

Un canal de communication

La spécification en LTL

- “Le canal préserve à la sortie, l’ordre d’entrée des messages”
- “Le canal ne génère pas spontanément de messages”.

Un canal de communication

La spécification en LTL

- “Le canal préserve à la sortie, l’ordre d’entrée des messages”

$$\begin{aligned} & \Box [m \in S.out \wedge \neg m' \in S.out \wedge \Diamond (m' \in S.out) \\ & \Rightarrow \Diamond (m \in R.in \wedge \neg m' \in R.in \wedge \Diamond (m' \in R.in))] \end{aligned}$$

- “Le canal ne génère pas spontanément de messages”.

Un canal de communication

La spécification en LTL

- “Le canal préserve à la sortie, l’ordre d’entrée des messages”

$$\begin{aligned} & \Box [m \in S.out \wedge \neg m' \in S.out \wedge \Diamond (m' \in S.out) \\ & \Rightarrow \Diamond (m \in R.in \wedge \neg m' \in R.in \wedge \Diamond (m' \in R.in))] \end{aligned}$$

- “Le canal ne génère pas spontanément de messages”.

$$\Box [(\neg m \in R.in) \mathbf{U} (m \in S.out)]$$

Élection dynamique d'un leader

On fait les suppositions suivantes sur le comportement dynamique des processus :

- Chaque processus a un identificateur **unique** (un entier)
- ils sont initialement **inactifs** (ne participent donc pas à l'élection)
- ils peuvent s'**activer** à tout moment (et participer à l'élection)
- ils ne peuvent rester **inactifs** indéfiniment
- une fois **activés** ils ne peuvent se **désactiver**



Élection dynamique d'un leader

On pose :

$$Prop = \{leader_i : i \leq N\} \cup \{active_j : i \leq N\} \cup \{i < j : i, j \leq N\}$$

On suppose qu'un processus inactif n'est pas un leader. On formalise les requis suivants en logique temporelle linéaire :

Specification en LTL

“Il y a toujours un et un seul leader”

Élection dynamique d'un leader

On pose :

$$Prop = \{\text{leader}_i : i \leq N\} \cup \{\text{active}_i : i \leq N\} \cup \{i < j : i, j \leq N\}$$

On suppose qu'un processus inactif n'est pas un leader. On formalise les requis suivants en logique temporelle linéaire :

Specification en LTL

“Il y a toujours un et un seul leader”

$$\Box[\exists_i \text{leader}_i \wedge (\forall_{j \neq i} \neg \text{leader}_j)]$$

qui n'est pas vérifié puisqu'initialement tous les processus sont inactifs. De plus, la commutation d'un leader à un autre peut difficilement être atomique.

Élection dynamique d'un leader

$$Prop = \{\text{leader}_i : i \leq N\} \cup \{\text{active}_i : i \leq N\} \cup \{i < j : i, j \leq N\}$$

Specification en LTL

“Il y a toujours un et un seul leader”

Une autre tentative :

Élection dynamique d'un leader

$$Prop = \{ \text{leader}_i : i \leq N \} \cup \{ \text{active}_i : i \leq N \} \cup \{ i < j : i, j \leq N \}$$

Specification en LTL

“Il y a toujours un et un seul leader”

Une autre tentative :

$$\Box \Diamond [\exists i \text{ leader}_i \wedge (\forall j \neq i \neg \text{leader}_j)]$$

qui permet de n'avoir temporairement aucun leader.
Malheureusement elle permet également plus d'un leader à la fois.

Élection dynamique d'un leader

$$Prop = \{leader_i : i \leq N\} \cup \{active_i : i \leq N\} \cup \{i < j : i, j \leq N\}$$

Specification en LTL

On considère donc les 2 propriétés suivantes :

- “Il y a toujours au plus un leader”.
- “Il y aura assez de leaders en temps voulu”
(pour éviter un protocole d'élection qui n'élit personne)

Élection dynamique d'un leader

$$Prop = \{\text{leader}_i : i \leq N\} \cup \{\text{active}_i : i \leq N\} \cup \{i < j : i, j \leq N\}$$

Specification en LTL

On considère donc les 2 propriétés suivantes :

- “Il y a toujours au plus un leader”.

$$\Box[\exists i \text{ leader}_i \rightarrow (\forall j \neq i \neg \text{leader}_j)]$$

- “Il y aura assez de leaders en temps voulu”
(pour éviter un protocole d'élection qui n'élit personne)

Élection dynamique d'un leader

$$Prop = \{ \text{leader}_i : i \leq N \} \cup \{ \text{active}_i : i \leq N \} \cup \{ i < j : i, j \leq N \}$$

Specification en LTL

On considère donc les 2 propriétés suivantes :

- “Il y a toujours au plus un leader”.

$$\Box [\exists i \text{leader}_i \rightarrow (\forall j \neq i \neg \text{leader}_j)]$$

- “Il y aura assez de leaders en temps voulu”
(pour éviter un protocole d'élection qui n'élit personne)

$$\Box \Diamond [\exists i \text{leader}_i]$$

Élection dynamique d'un leader

$$Prop = \{leader_i : i \leq N\} \cup \{active_i : i \leq N\} \cup \{i < j : i, j \leq N\}$$

Specification en LTL

- “En présence d'un processus actif de rang supérieur le leader finira par se démettre”
- “Tout nouveau leader sera plus qualifié que le précédent”

Élection dynamique d'un leader

$$Prop = \{leader_i : i \leq N\} \cup \{active_i : i \leq N\} \cup \{i < j : i, j \leq N\}$$

Specification en LTL

- “En présence d'un processus actif de rang supérieur le leader finira par se démettre”

$$\Box[\forall_{i,j}((leader_i \wedge (i < j) \wedge \neg leader_j \wedge active_j) \Rightarrow \Diamond \neg leader_i)]$$

- “Tout nouveau leader sera plus qualifié que le précédent”

Élection dynamique d'un leader

$$Prop = \{ \text{leader}_i : i \leq N \} \cup \{ \text{active}_j : i \leq N \} \cup \{ i < j : i, j \leq N \}$$

Specification en LTL

- “En présence d'un processus actif de rang supérieur le leader finira par se démettre”

$$\Box[\forall_{i,j}((\text{leader}_i \wedge (i < j) \wedge \neg \text{leader}_j \wedge \text{active}_j) \Rightarrow \Diamond \neg \text{leader}_i)]$$

- “Tout nouveau leader sera plus qualifié que le précédent”

$$\Box[\forall_{i,j}(\text{leader}_i \wedge \neg \mathbf{N} \text{leader}_i \wedge \mathbf{N} \Diamond \text{leader}_j) \Rightarrow (i < j)]$$

Plan de la partie I

1

Modélisation

- Introduction
- Modélisation des systèmes
- Modélisation des systèmes concurrents
- Mécanismes de synchronisation
- Introduction à SPIN

2

Spécification des propriétés

- Propriétés des systèmes concurrents
- Types des propriétés temporelles des systèmes
- Applications

3

Analyse des systèmes de transitions

- Composantes fortement connexes d'un graphe orienté
- Automates de Büchi
- Automates de Büchi et modèles de formules LTL
- Model-checking de LTL
- Model checking de LTL dans SPIN

Composantes fortement connexes d'un graphe orienté

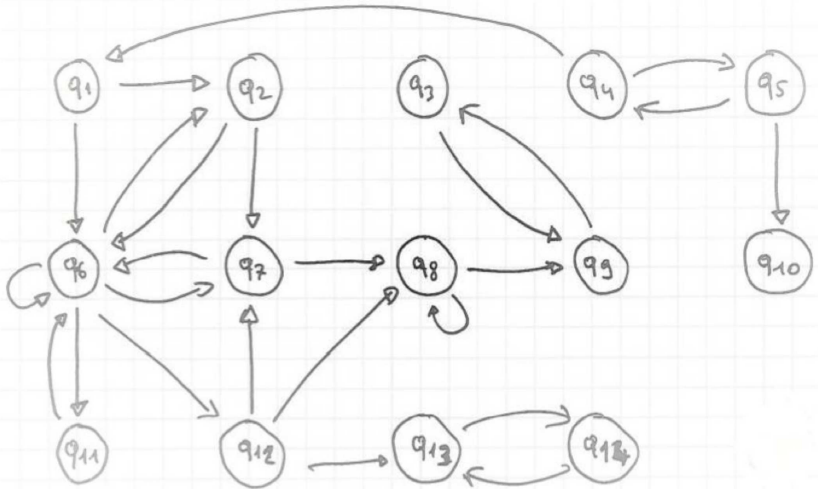
$G = (S, A)$, un graphe **orienté**

Définition

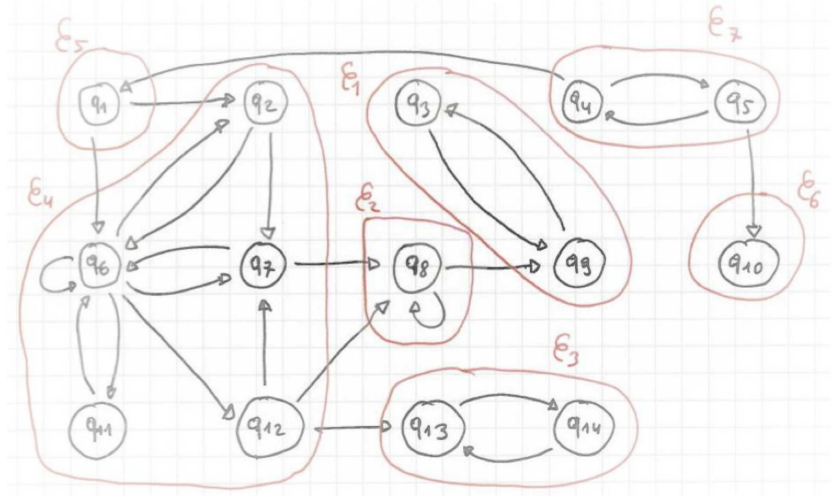
Une composante fortement connexe (CFC) \mathcal{C} de G est un sous-ensemble maximal de sommets de G tel que si $u, v \in \mathcal{C}$ alors $u \rightarrow^* v$ et $v \rightarrow^* u$



Exemple : le graphe G



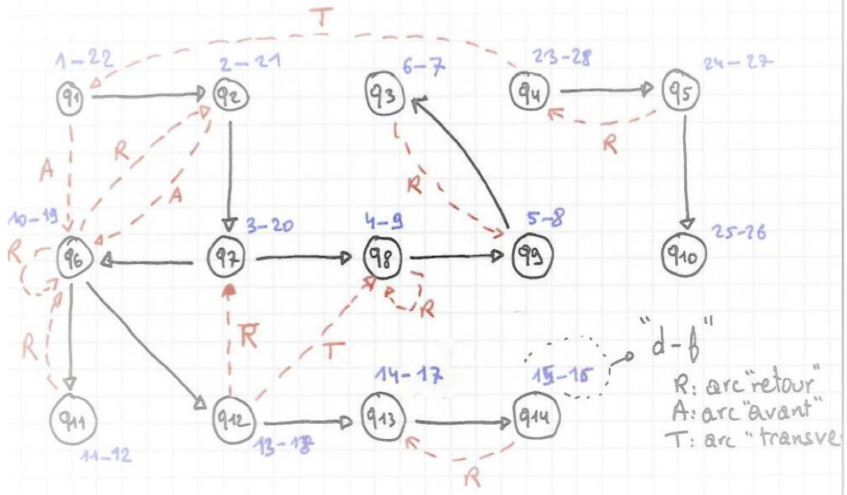
Exemple : les CFC de G



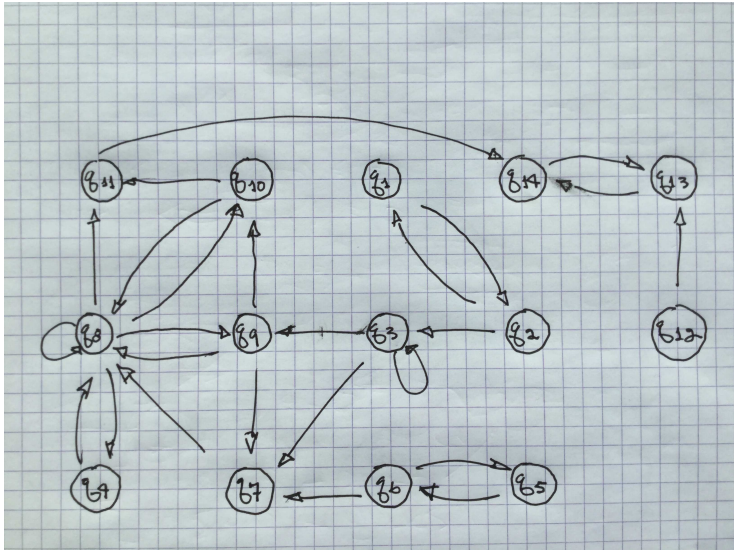
Calcul des CFC : Algorithme de Kosaraju (1978)

- 1 Faire un parcours en profondeur de G et numéroté les sommets dans l'ordre de complétion des appels récurifs
- 2 Construire un nouveau graphe G_r obtenu de G en inversant la direction des arcs de G
- 3 Fair un parcours en profondeur de G_r en appelant les sommets dans l'ordre décroissant de la numérotation calculée à l'étape 1
- 4 Les CFC de G (et aussi de G_r) sont les arbres ainsi obtenus

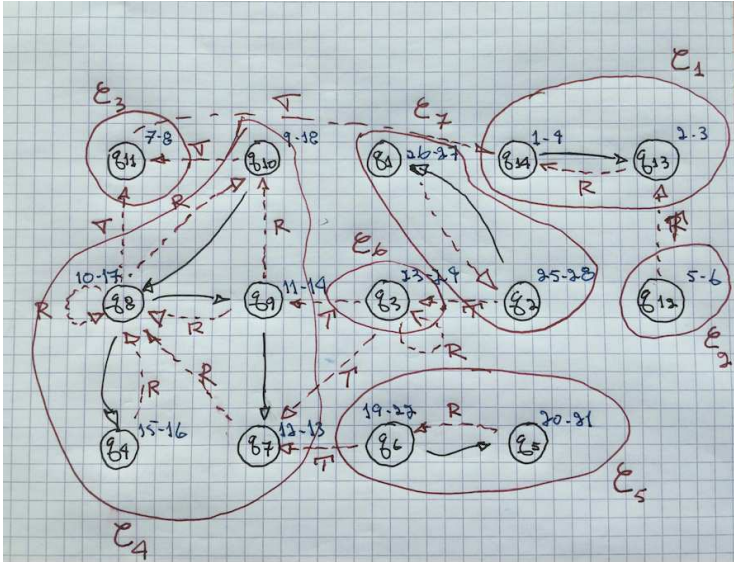
Exemple : 1. parcours en profondeur de G



Exemple : 2. Construction de G_r



Exemple : 3. parcours en profondeur de G_r

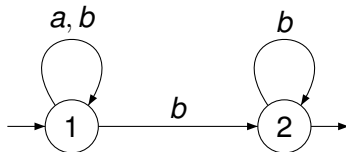


Automates sur des mot infinis

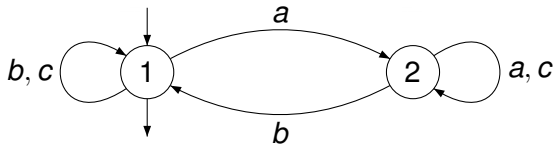
- **Automate de Büchi** $\mathcal{B} = (S, T, S_0, F, \Sigma)$ où
 - S est un ensemble d'états
 - $S_0 \subseteq S$ est l'ensemble des états initiaux
 - $T \subseteq S \times \Sigma \times S$ est l'ensemble des transitions
 - $F \subseteq S$, un ensemble d'états finaux
 - Σ est un alphabet
- **Critère d'acceptation de Büchi** : Un ω -mot sur Σ est reconnaissable par \mathcal{B} si la chaîne des états visités par \mathcal{B} en lisant de gauche à droite depuis s_0 , passe par F **infiniment souvent**
- $L(\mathcal{B})$ l'ensemble des ω -mots sur Σ reconnaissables par \mathcal{B} .

Automates de Büchi : Exemples

$L(\mathcal{B}) =$

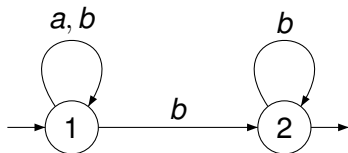


$L(\mathcal{B}) =$



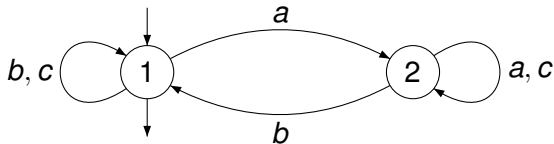
Automates de Büchi : Exemples

$$L(\mathcal{B}) = (a + b)^* b^\omega$$



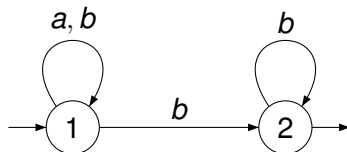
$\alpha \in L(\mathcal{B})$ ss'il n'y a qu'un nombre fini de a

$$L(\mathcal{B}) =$$



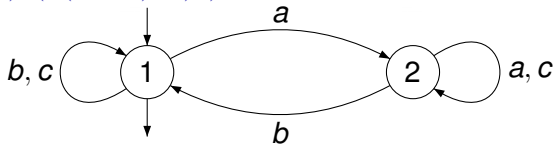
Automates de Büchi : Exemples

$$L(\mathcal{B}) = (a + b)^* b^\omega$$



$\alpha \in L(\mathcal{B})$ ss'il n'y a qu'un nombre fini de a

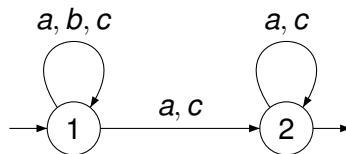
$$L(\mathcal{B}) = ((b + c)^* (a(a + c)^* b)^*)^\omega$$



$\alpha \in L(\mathcal{B})$ ssi en tout temps si a alors plus tard b

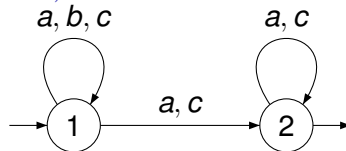
Automates de Büchi : Exemples

$L(\mathcal{B}) =$



Automates de Büchi : Exemples

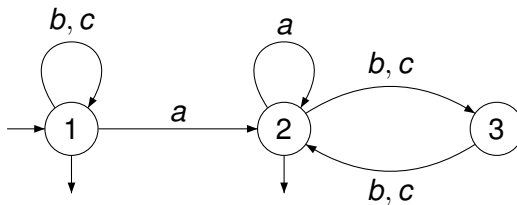
$$L(\mathcal{B}) = (a + b + c)^*(a + c)^\omega$$



$\alpha \in L(\mathcal{B})$ ss'il n'y a qu'un nombre fini de b

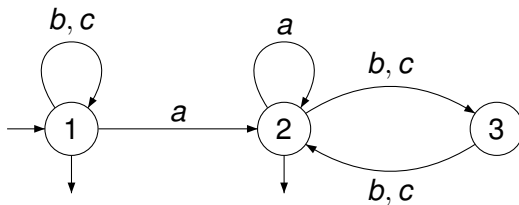
Automates de Büchi : Exemples

$L(\mathcal{B}) =$



Automates de Büchi : Exemples

$$L(\mathcal{B}) = (b + c)^\omega + (b + c)^* a (a^* ((b + c)^2)^*)^\omega$$



$\alpha \in L(\mathcal{B})$ ssi entre 2 suites de a il y a toujours un nombre pair de lettres

Automates sur des mot infinis

Théorème (Décidabilité)

Pour un automate de Büchi \mathcal{B} , on peut décider si $L(\mathcal{B})$ est vide.

- Preuve :

Propriétés de fermeture

Les langages ω -réguliers sont fermés pour l'intersection, l'union et le complément :

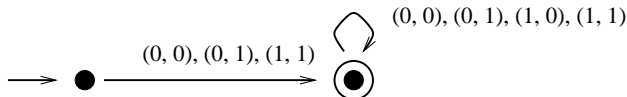
- Si U et V sont ω -réguliers alors $U \cap V$, $U \cup V$, $\Sigma^\omega \setminus U$ sont ω -réguliers

Remarque

Les automates de Büchi déterministes sont strictement moins expressifs que les automates de Büchi non-déterministe (et donc ne reconnaissent pas tous les langages ω -réguliers).

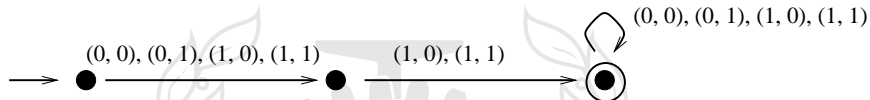
Générateur des modèles d'une formule de LTL (1)

Exemple 1 : L'automate de Büchi



reconnait précisément les modèles de la formule $p_1 \rightarrow p_2$

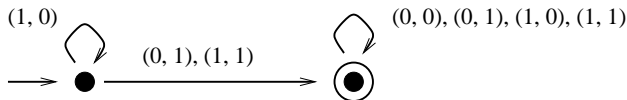
Exemple 2 : L'automate de Büchi



reconnait précisément les modèles de la formule $\mathbf{N} p_1$

Générateur des modèles d'une formule de LTL (2)

● Exemple 3 : L'automate de Büchi

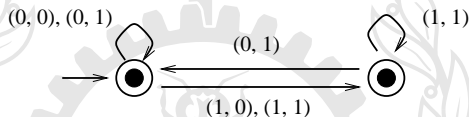


reconnait précisément les modèles de la formule $p_1 \mathbf{U} p_2$

● Exemple 4 : les modèles de la formule

$$\Box(p_1 \rightarrow \mathbf{N}p_2)$$

sont générés par l'automate de Büchi



Le problème du model-checking (rappel)

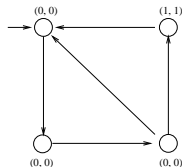
Problème du modèle checking

- \mathcal{S} : Système de transitions (avec n propriétés atomiques)
- $Traces(\mathcal{S})$: Ensemble des traces de \mathcal{S}
- ϕ : Propriété temporelle linéaire
- $\llbracket \phi \rrbracket (\subseteq (\mathbb{B}^n)^\omega)$: Ensemble des modèles ϕ

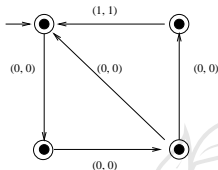
$$\begin{aligned}\mathcal{S} \text{ satisfait } \phi (\mathcal{S} \models \phi) &\leftrightarrow Traces(\mathcal{S}) \subseteq \llbracket \phi \rrbracket \\ &\leftrightarrow Traces(\mathcal{S}) \cap \overline{\llbracket \phi \rrbracket} = \emptyset \\ &\leftrightarrow Traces(\mathcal{S}) \cap \llbracket \neg \phi \rrbracket = \emptyset\end{aligned}$$

Algorithme de model-checking de la LTL (1)

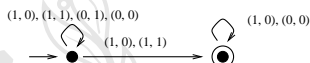
Vérifier : $\phi \equiv \Box(p_1 \rightarrow \mathbf{N}\Diamond p_2)$ sur



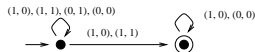
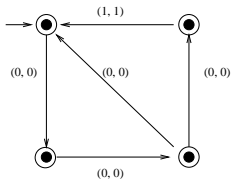
1 Transformer \mathcal{S} en automates de Büchi qui accepte $Traces(\mathcal{S})$:



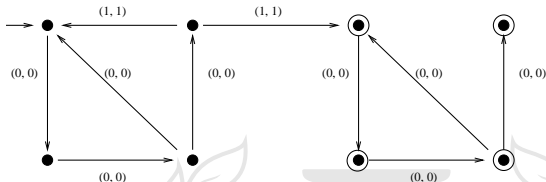
2 Calculer $\mathcal{B}_{\neg\phi} \cdot (\neg\phi \equiv \Diamond(p_1 \wedge \mathbf{N}\Box(\neg p_2)))$



Algorithme de model-checking de la LTL (2)



3 Calculer le produit synchronisé (qui reconnaît l'intersection)



4 Déterminer si l'intersection est vide (Calcul des composantes fortement connexes)

5 OUI : ok ; NON : Retourner $x \cdot y^\omega$ qui viole ϕ . Ici :

$(0, 0)(0, 0)(0, 0)(1, 1)((0, 0)(0, 0)(0, 0))^\omega$

La spécification de l'élection d'un leader dans Spin

- [] p
- **Déclaration** : #define p (nbre_leaders <= 1)
- nbre_leaders est une variable auxiliaire globale

```
byte nbre_leaders = 0
proctype process (chan in, out; byte ident)
    byte d, e, f;
    printf("MSC: %d\n", ident);
activ:
    d = ident;
    do :: true -> out!d;
        in?e;
        if :: (e == d) ->
            printf("MSC: %d is LEADER\n", d);
            nbre_leaders = nbre_leaders + 1;
            goto stop /* d est le leader */
        :: else -> skip
    od
..... comme avant .....
```


Calcul du générateur des modèles de $\neg(\Box p)$ par SPIN

```
/*  
 * Formula As Typed: [] p  
 * The Never Claim Below Corresponds  
 * To The Negated Formula !([] p)  
 * (formalizing violations of the original)  
 */
```

```
never {      /* !([] p) */  
T0_init:  
    if  
    :: (! ((p))) -> goto accept_all  
    :: (1) -> goto T0_init  
    fi;  
accept_all:  
    skip  
}
```

Architecture du model-checker de SPIN

